



Sommaire

PRECIPITATIONS p 2

DEBITS DES COURS D'EAU p 3

LES AQUIFERES p 4

ETAT DES BARRAGES p 5

CONCLUSIONS p 6

LES INDICATEURS p 7

Bienvenue sur le Serveur
de données hydrométriques
temps réel
du bassin Rhône Méditerranée.
<http://www.rdbmrc.com/hydroreel2/index.html>

La base Hydro sur Internet
à cette adresse
<http://hydro.rnde.tm.fr/>

DIRECTION REGIONALE
DE L'ENVIRONNEMENT DE
BOURGOGNE

SERVICE DE L'EAU
& DES MILIEUX AQUATIQUES

10 Boulevard Carnot 21000 Dijon
Tél: 03 80 68 02 30 - Fax 03.80 68 02 40

Mél :
sema@bourgogne.environnement.gouv.fr
[www.ecologie.gouv.fr/bourgogne/
index2.html](http://www.ecologie.gouv.fr/bourgogne/index2.html)

CONCEPTION ET REALISATION
D. LEVEQUE - M. POINSOT

Reproduction autorisée sous réserve d'en
mentionner la source

Est-ce que vous êtes nimbystes ?

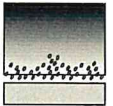
Voilà un néologisme que peu d'entre nous utilisent et pourtant chaque jour, nous sommes confrontés aux agissements de ses adeptes. Comme d'habitude notre paresse intellectuelle hexagonale nous a conduits à adopter un acronyme anglo-saxon, en attendant que les cousins de la belle province ne nous concoctent une de ces savoureuses traductions dont ils ont le secret.

Un nimbyste c'est quelqu'un qui a fait sienne la devise : « Not In My Back-Yard » (Pas derrière mon jardin) en clair, je veux bien profiter des avantages que la société me procure mais je ne veux pas supporter les conséquences que ces activités induisent sur mon environnement. Oui à la ligne TGV... chez mes voisins, il faut lutter contre le réchauffement de la planète mais j'ai absolument besoin de mon 4x4 pour aller chercher les enfants à l'école.

Alors que les médias questionnent sur la sécheresse à l'approche de l'été, on peut remarquer que dans le domaine de l'eau ce comportement est particulièrement fréquent. Qui n'a pas entendu, ou ne s'est pas entendu dire, lorsque tombaient les arrêtés de restriction : « c'est vrai qu'il faut réduire la consommation d'eau mais ceux qui gaspillent le plus (les autres évidemment) ne sont pas suffisamment pénalisés. Ce n'est pas en m'interdisant d'arroser ma pelouse qu'on va résoudre le problème ». Sans doute, mais cela peut y contribuer. Chacun rêve d'un petit bout de rivière, mais rares sont ceux qui entretiennent les berges, et nombreux sont ceux qui s'élèvent contre ces incapables qui ne font rien pour empêcher les crues "qu'on ne voyait pas dans l'temps". Par ailleurs, on se lamente tous contre la dégradation de la qualité des eaux mais il faudra que la station d'épuration soit loin, très loin de ma maison. Bref, on aura compris que le nimbyisme est la déclinaison environnementale d'un penchant humain auprès duquel la Tour de Pise a des leçons à prendre : l'égoïsme.

Pour ceux qui veulent en savoir plus sur la pratique du nimbyisme et les moyens de s'en protéger, allez visiter le site de nos amis belges : <http://environnement.wallonie.be/nimby/>, ils verront comment, avec humour, ces derniers abordent le problème.

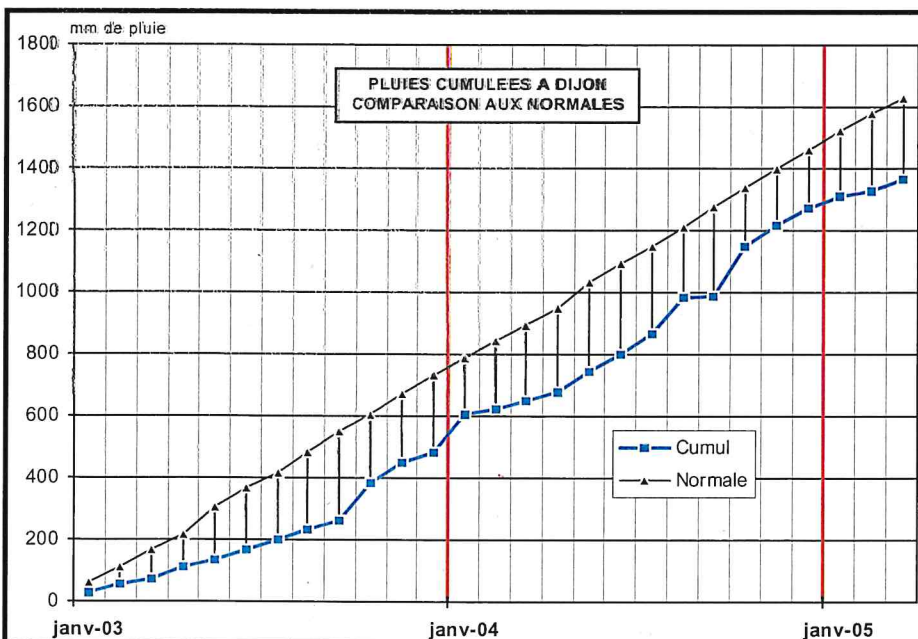
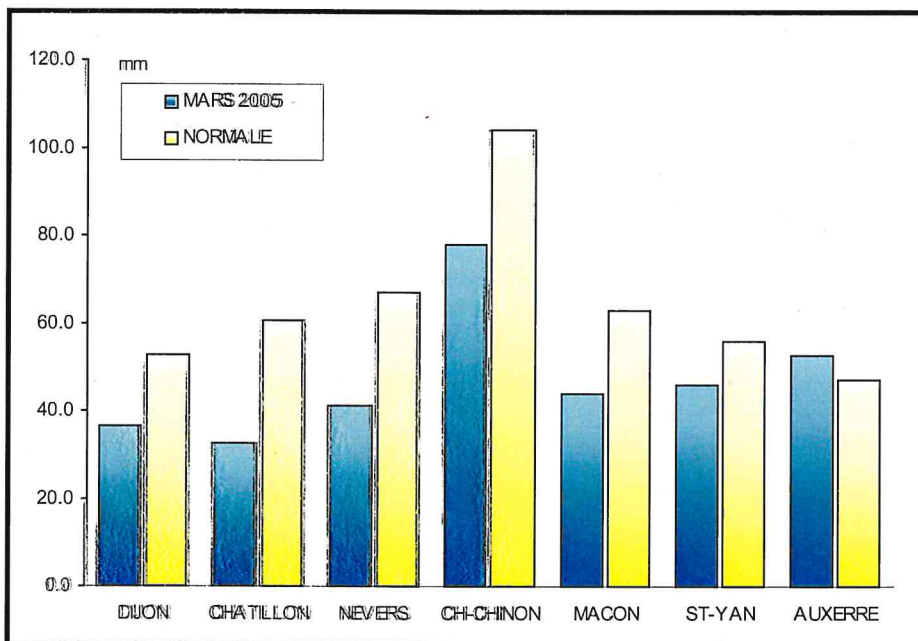




STATIONS	DP	MARS 2005					
		D1	D2	D3	TOTAL	NORMALE	ECART %
DIJON	21	7.0	1.8	27.8	36.6	52.8	-31%
CHATILLON	21	13.2	3.2	16.2	32.6	60.5	-46%
NEVERS	58	10.8	1.6	28.8	41.2	67.0	-39%
CH-CHINON	58	16.8	0.8	60.5	78.1	104.0	-25%
MACON	71	11.2	0.6	32.0	43.8	63.0	-30%
ST-YAN	71	5.2	1.6	39.0	45.8	56.0	-18%
AUXERRE	89	10.0	3.0	39.6	52.6	47.0	+12%

Noël aux tisons, Pâques aux rabanes

Le mois de mars a été un peu fou cette année : après les abondantes chutes de neige, accompagnées d'un froid vif, qui ont recouvert le centre de la région, les températures ont pris un bon mois d'avance au risque de faire fondre les chocolats de Pâques. L'épaisse couche de neige qui recouvrait le sol en certains endroits a pu laisser croire qu'on allait voir les niveaux remonter dans les nappes et les rivières grossir à la faveur de la fonte. Il n'en est rien, un centimètre de neige n'équivaut qu'à 2 ou 3 mm de pluie, une partie s'évaporant avant même de fondre, c'est ce qu'on appelle la sublimation. Et à la fin du mois, force est de constater que le cumul des précipitations est, une nouvelle fois, inférieur à la normale. Le déficit est assez prononcé sur les postes de Châtillon et Dijon, moins sévère en Saône-et-Loire, l'Yonne s'en sort plutôt bien en dépassant, de justesse la moyenne mensuelle. Par ailleurs les températures élevées de la deuxième moitié du mois ont augmenté l'évapotranspiration qui dépasse le plus souvent le cumul pluviométrique, ce qui signifie qu'il n'y a pas eu de pluies efficaces pour recharger les nappes.

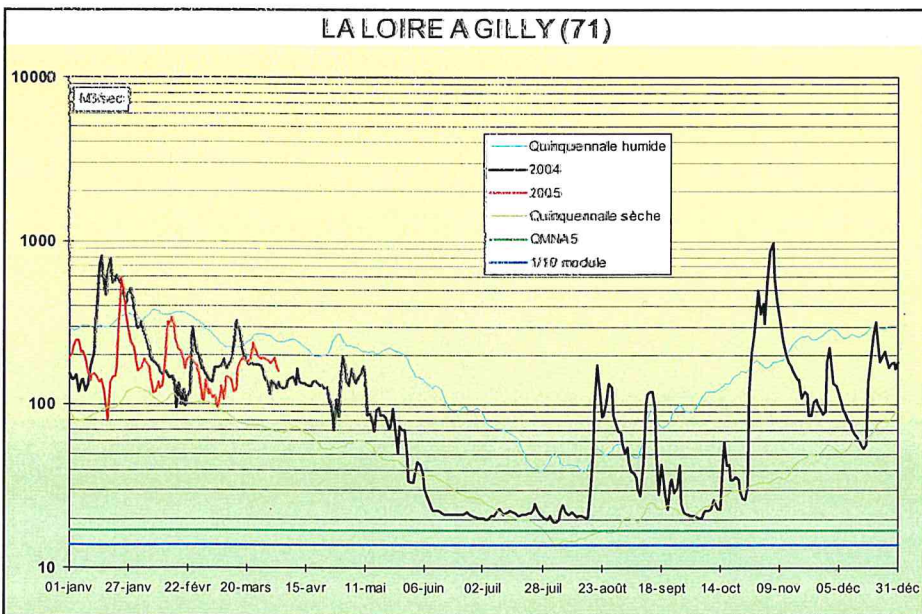
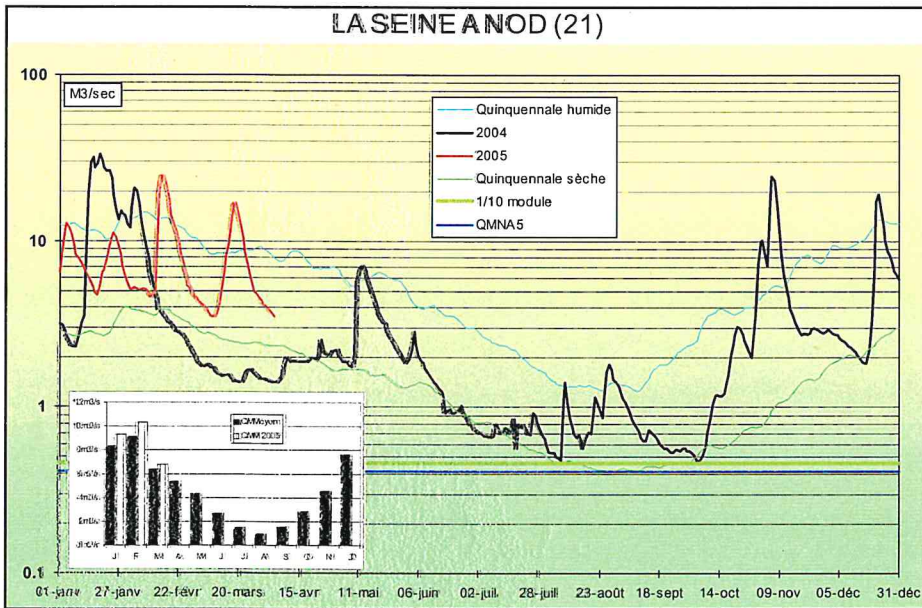
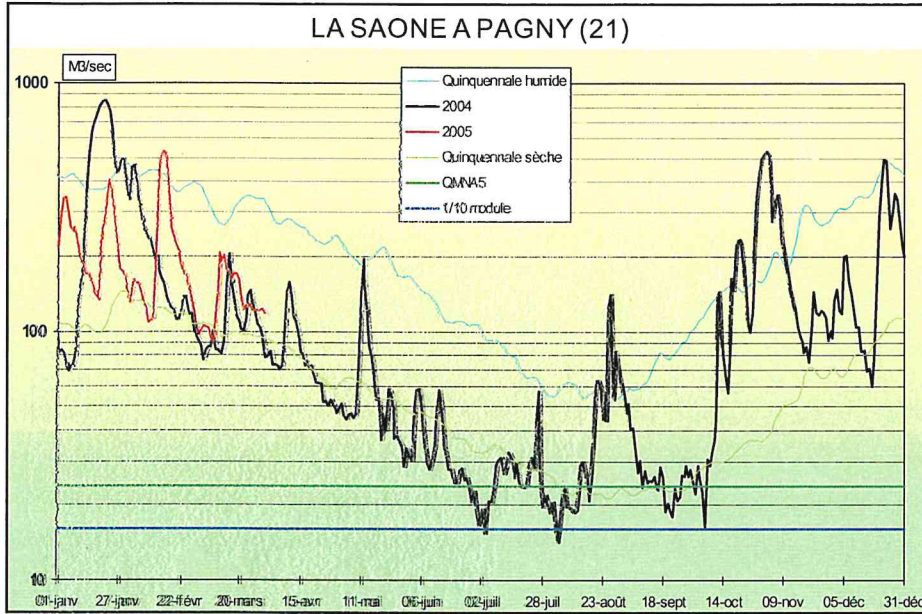


Contrairement à ce que les chutes de neige auraient pu laisser penser, le cumul pluviométrique de mars a été le plus souvent inférieur à la normale. De plus les températures exceptionnellement élevées, pendant la deuxième et la troisième décade du mois, ont généré une évapotranspiration importante, privant les nappes de pluies efficaces.



Les débits suivent leur cours

Des températures très basses en début de mois, quelques épisodes pluvieux pour faire remonter les rivières, il n'en faut pas plus pour que les débits se maintiennent dans des valeurs supérieures à la moyenne. Comme le mois précédent, ce sont les débits de la Loire et de ses affluents qui sont les moins élevés, tout en restant dans des valeurs très correctes. On doit en fait constater que le déséquilibre évoqué dans l'analyse de la situation des nappes n'a pu encore se traduire pleinement en terme de débit car les sols présentent actuellement un état proche de la saturation. On peut noter toutefois que les cours d'eau alimentés par la nappe de la craie, Ouanne ou Tholon, présentent déjà des valeurs un peu inférieures à la moyenne. Sauf pluies surabondantes dans le mois à venir cette tendance devrait s'accroître pendant l'été.



L'état de saturation des sols, supérieur à la moyenne, a permis aux cours d'eau de se maintenir à des valeurs supérieures ou égales à la moyenne. On peut toutefois penser que les cours d'eau de l'Ouest de la région, peu soutenus par des nappes en déficit de remplissage, devraient voir leur débit faiblir de manière sensible dans les semaines à venir.

DEBITS DES COURS D'EAU

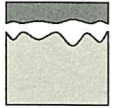
PERIODE DU 1er AU 31 MARS 2005

LES VALEURS EN GRAS ET EN ITALIQUE SONT SUPERIEURES AUX MEDIANES (FREQUENCE HUMIDE)

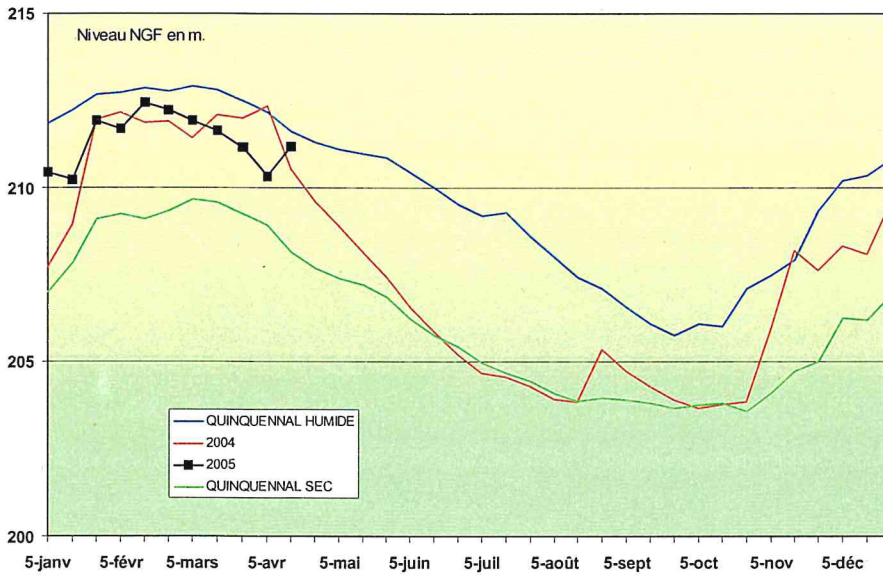
LES VALEURS MINIMALES RECORDS SONT ENCADREES EN ROUGE

BASSIN	COURS D'EAU et STATIONS	GEST.	DEP.	BV en KM2	MINI		CONNU	MEDIANE	VCN3 MARS 2005		HYDRAULICITE DU MOIS
					M3/S	ANNEE			M3/S	DUREE DE RETOUR	
					EXPERIM.						
SEINE	SEINE A NOD/SEINE	DIREN.B	21	371	1.250	1993	3.020	3.500	4 ans	1.07	
	OURCE A AUTRICOURT	DIREN.B	21	548	1.370	1993	4.810	6.010	3 ans	1.05	
	OUANNE A TOUCY	DIREN.B	89	153	0.173	1975	0.651	0.852	5 ans	0.81	
	OUANNE A CHARNY	DIREN.B	89	562	0.983	1973	2.630	2.370	2 ans	0.57	
	YONNE A GURGY	DIREN.B	89	3820	9.040	1981	30.800	30.900	3 ans	0.75	
	ARMANCON A BRIENON	DIREN.B	89	2990	2.370	1993	20.800	26.700	3 ans	0.79	
	SAUZAY A CORVOL	DIREN.B	58	81	0.351	1992	1.010	0.737	3 ans	0.54	
	BEUVRON A CHAMPMOREAU	DIREN.B	58	264	0.405	1993	1.350	0.864	4 ans	0.38	
LOIRE	IXEURE A LA FERMETE	DIREN.B	58	115	0.197	1993	0.568	0.694	3 ans	0.64	
	DRAGNE A VANDENESSE	DIREN.B	58	115	0.350	1976	1.020	1.330	3 ans	0.84	
	NIEVRE A POISEUX	DIREN.B	58	224	0.508	1992	1.330	1.460	3 ans	0.59	
	NOHAIN A VILLIERS	DIREN.B	58	473	1.080	1992	3.630	4.040	3 ans	0.89	
	TERNIN A PRE-CHARMOY	DIREN.B	71	257	0.600	1993	2.330	2.230	2 ans	0.55	
	LOIRE A GILLY	DIREN.C	71	13007	24.300	1993	91.700	104.000	3 ans	0.90	
	ARROUX A ETANG	DIREN.C	71	1798	4.940	1993	12.800	11.700	3 ans	0.45	
RHONE	VINGEANNE A OISILLY	DIREN.B	21	623	1.640	1993	4.100	4.099	2 ans	0.58	
	TILLE A ARCELOT	DIREN.B	21	700	1.210	1993	4.840	5.900	3 ans	0.92	
	VENELLE A SELONGEY	DIREN.B	21	54	0.158	1993	0.405	0.435	3 ans	0.81	
	PANNECUL A NOIRON	DIREN.B	21	11.5	0.033	1993	0.081	0.050	4 ans	0.42	
	OUCHE A PLOMBIERES	DIREN.R.A.	21	655	1.420	1989	4.430	6.700	4 ans	0.97	
	SEILLE A ST USUGE	DIREN.B	71	790	1.620	1978	5.160	8.000	5 ans		
	GROSNE A CLUNY	DIREN.B	71	332	0.621	1993	2.220	3.250	4 ans	0.91	
	DOUBS A NEUBLANS	DIREN.R.A.	39	7290	41.400	1989	86.700	103.000	3 ans	0.93	
	SAÔNE A LECHATELET	DIREN.R.A.	21	11700	55.200	1991	117.000	118.000	2 ans	0.81	

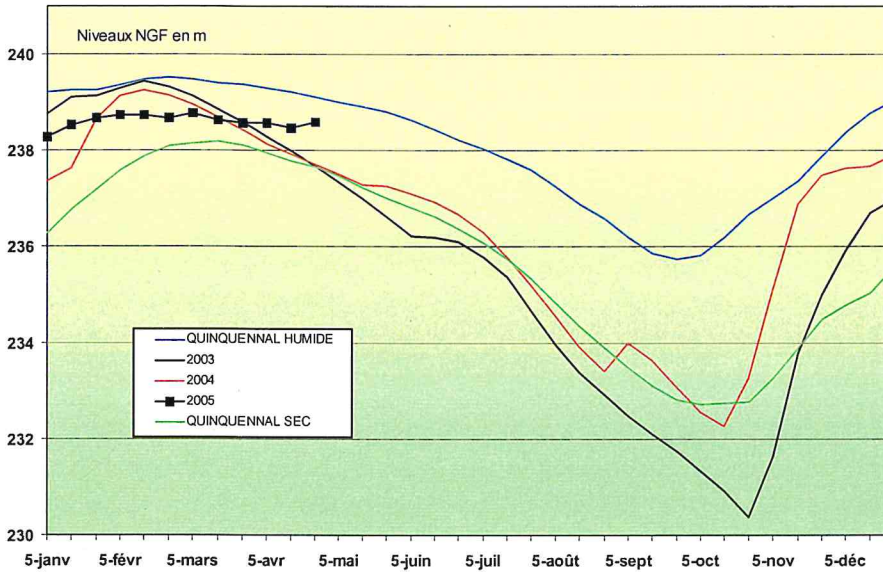
CLIQUER SUR LA STATION POUR VISUALISER LES DEBITS MOYENS JOURNALIERS



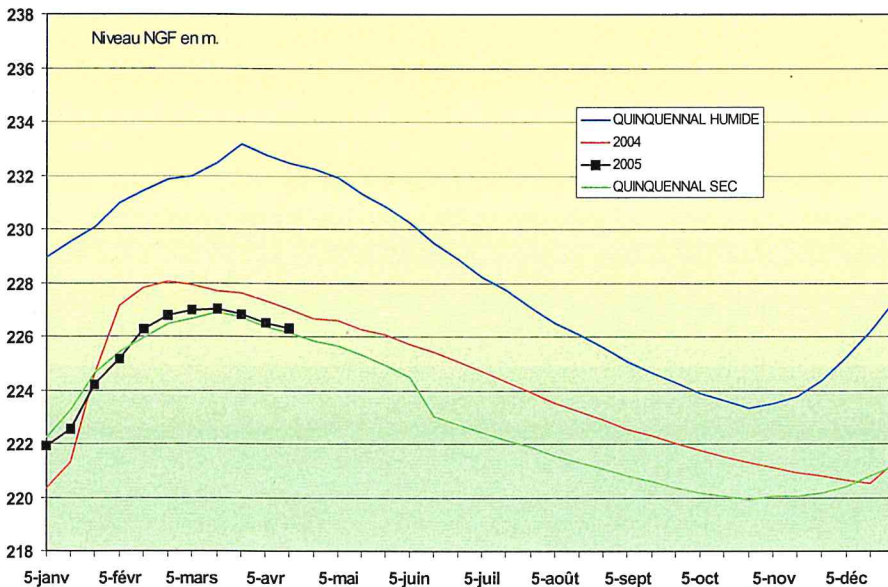
Calcaires Baj. Côte Maconnaise - piézomètre de Senneceé-les-Mâcon (71)



Alluvions de la Tille - piézomètre de Spoy (21)



Calcaires du Nivernais - piézomètre de Bouhy (58)



Un déficit marqué à la craie

La tendance qui s'était dessinée le mois dernier : situation quasi normale à l'Est de la région, déficit sensible dans l'Ouest, est maintenant clairement affirmée. Le niveau des nappes n'inspire aucune inquiétude dans le bassin de la Saône, même si on observe, ici ou là, des cotes inférieures à celles de 2004. C'est le cas par exemple dans les sables de St Cosme près de Chalon ou dans les alluvions de la Saône à Tournus.

Les aquifères calcaires de la Haute Seine et du seuil de Bourgogne affichent également des cotes satisfaisantes, supérieures à celles observées l'an dernier. C'est donc sur les grands aquifères de l'Ouest de la Bourgogne : craie de l'Yonne, calcaires du Nivernais, que se porte notre attention car la recharge y a nettement marqué le pas. Cet hiver, comme les trois précédents, les pluies efficaces...ont singulièrement manqué d'efficacité. Partant d'un niveau très haut en 2001, on a vu la situation se détériorer à chaque étiage pour se retrouver maintenant à des niveaux inférieurs à une période de retour quinquennale. Les rivières de ce secteur, exclusivement alimentées par les nappes en été, voient leur débit marquer le pas et on peut penser qu'ici ou là on verra apparaître des problèmes qu'on n'avait pas constatés en 2002 ou 2003. On pourra toujours se consoler en remarquant que la situation est beaucoup plus critique chez nos voisins champenois ou picards.



La faiblesse des pluies efficaces a été préjudiciable à la recharge des nappes cet hiver, particulièrement dans le département de l'Yonne, où la plupart des nappes affichent des niveaux quinquennaux secs. Les nappes du Val de Saône, en revanche, ont un bon niveau de recharge et ne devraient pas poser de problèmes majeurs cet été.



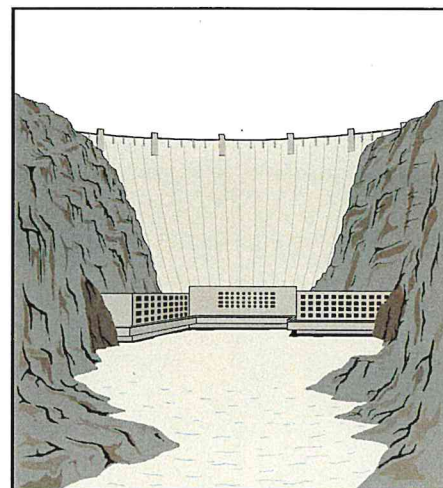
**TABLEAU DE SITUATION DU REMPLISSAGE
DES PRINCIPAUX RESERVOIRS DE LA REGION DE BOURGOGNE
(LES RESERVOIRS A.E.P. SONT MENTIONNES EN GRAS)**

RETENUE NOM ET DEPARTEMENT	VOLUME EN MILLIONS DE M3			OBSERVATIONS
	MARS 05	TOTAL	% STOCK	
PANNECIERE (58)	67.50	82.50	82%	1-avr-05
LES SETTONS (58)	19.20	17.50	110%	1-avr-05
CHAUMECON (58)	18.80	19.00	99%	1-avr-05
LE CRESCENT (58)	11.80	14.25	83%	1-avr-05
BAYE ET VAUX (58)	4.50	6.63	68%	1-avr-05
PONT ET MASSENE (21)	3.84	6.07	63%	1-avr-05
GROSBOIS C.RESERVOIR	7.74	8.63	90%	1-avr-05
CHAZILLY (21)	2.02	2.23	91%	1-avr-05
CERCEY (21)	3.41	3.60	95%	1-avr-05
PANTHIER (21)	7.85	8.16	96%	1-avr-05
TILLOT (21)	0.32	0.39	83%	1-avr-05
CHAMBOUX (21)	3.20	3.60	89%	1-avr-05
CANAL DU CENTRE (71)	16.20	22.00	74%	14-mars-05
LA SORME (71)	8.60	10.00	86%	14-mars-05
PONT DU ROI (71)	3.15	4.00	79%	14-mars-05
LE CREUSOT NORD (71)	1.82	1.94	94%	14-mars-05
TOTAUX	179.95	210.497	85%	TAUX REMPLISSAGE AEP=83%

La petite revanche* des barrages

Le remplissage des retenues se poursuit sans encombres et on approche maintenant de l'optimum annuel. La revanche des barrages n'excède pas le plus souvent 10 %, montrant qu'en dépit de la faiblesse des débits, les courbes d'objectifs ont pu être respectées. Même la retenue de Pont-et-Massène qui avait dû différer son remplissage pour cause de travaux, après l'inspection décennale des installations, est en train de rattraper son retard et devrait, pour peu que la pluie soit suffisamment fournie en avril, être à sa cote pour accueillir les estivants.

*Nous voulions bien sûr parler de la distance entre la surface de l'eau et la cote supérieure du barrage.



CONCLUSIONS

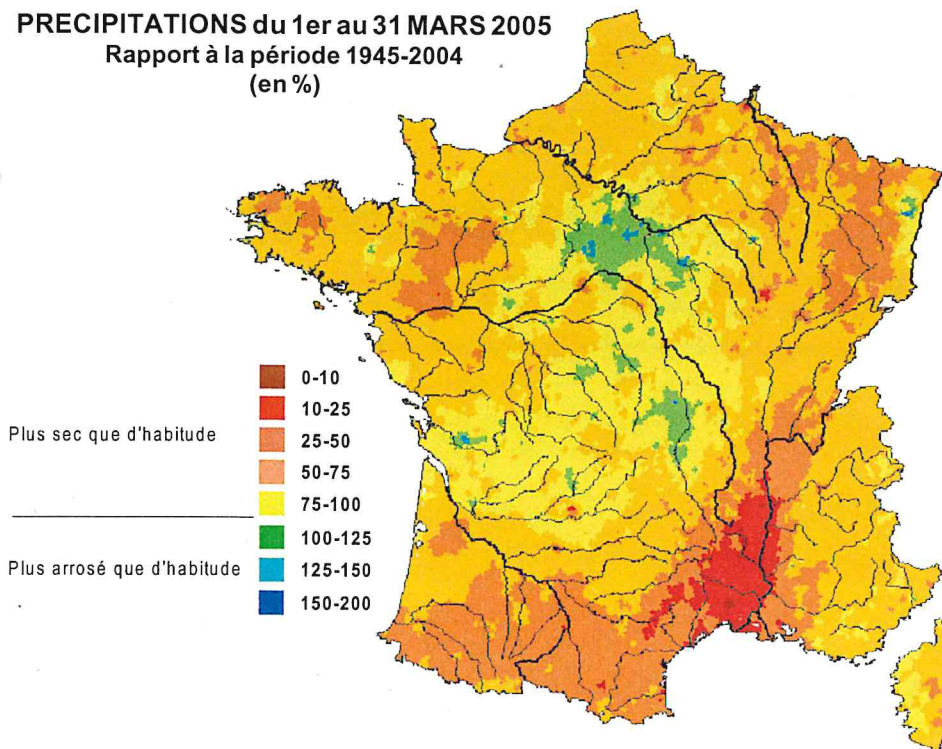
Contrairement à ce que les chutes de neige auraient pu laisser penser, le cumul pluviométrique de mars a été le plus souvent inférieur à la normale. De plus les températures exceptionnellement élevées, pendant la deuxième et la troisième décade du mois, ont généré une évapotranspiration importante, privant les nappes de pluies efficaces

L'état de saturation des sols, supérieur à la moyenne, a permis aux cours d'eau de se maintenir à des valeurs supérieures ou égales à la moyenne. On peut toutefois penser que les cours d'eau de l'Ouest de la région, peu soutenus par des nappes en déficit de remplissage, devraient voir leur débit faiblir de manière sensible dans les semaines à venir.

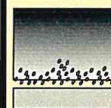
La faiblesse des pluies efficaces a été préjudiciable à la recharge des nappes cet hiver, particulièrement dans le département de l'Yonne, où la plupart des nappes affichent des niveaux quinquennaux secs. Les nappes du Val de Saône, en revanche, ont un bon niveau de recharge et ne devraient pas poser de problèmes majeurs cet été.

Le remplissage des retenues se poursuit sans encombres et on approche maintenant de l'optimum annuel. La revanche des barrages n'excède pas le plus souvent 10 %, montrant qu'en dépit de la faiblesse des débits, les courbes d'objectifs ont pu être respectées.

PRECIPITATIONS du 1er au 31 MARS 2005
Rapport à la période 1945-2004
(en %)



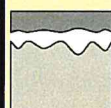
LES INDICATEURS



Cumul
une nouvelle fois
inférieur
à la normale



Valeurs
moyennes



Déficit
marqué
sur les nappes
de la craie



Niveaux
conformes
aux
objectifs

Le bulletin national de situation hydrologique et le bulletin INF'EAU Bourgogne sont maintenant disponibles sur Internet

aux adresses suivantes :

<http://www.rnde.tm.fr/francais/sy/bsh/>

www.bourgogne.ecologie.gouv.fr/
rubrique "L'ACTUALITE"

